

Niewiadomski, C. et Delory-Momberger, C. (dir.) (2013). *La mise en récit de soi. Place de la recherche biographique dans les sciences humaines et sociales*. Villeneuve D'Ascq, France : Presses Universitaires du Septentrion

Karine Rondeau

Volume 41, numéro 2, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034042ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034042ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rondeau, K. (2015). Compte rendu de [Niewiadomski, C. et Delory-Momberger, C. (dir.) (2013). *La mise en récit de soi. Place de la recherche biographique dans les sciences humaines et sociales*. Villeneuve D'Ascq, France : Presses Universitaires du Septentrion]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(2), 329–330. <https://doi.org/10.7202/1034042ar>

sociale et éthique dans une évaluation démocratique émergente dont l'ultime valeur résiderait en la personne humaine (p. 71). Merle, pour sa part, examine le cas de l'éducation prioritaire en France. Les bilans sociopolitique et fonctionnel qu'il en fait montrent l'influence du discours politique, et souvent sa prépondérance sur les résultats scientifiques, dans la prise de décisions à propos des programmes éducatifs. Il montre que les principes administratifs et comptables qui régissent l'organisation scolaire en France ne permettent pas de réduire les inégalités territoriales et scolaires. Quant à Laurier, il traite du Test de français écrit pour l'enseignement au Québec et analyse sa validité sous l'angle proposé par Messick (1996). Ce type d'analyse appliquée aux tests en usage en éducation est une rareté qui mérite d'être saluée. Dans la réflexion, le spécialiste s'étonnera toutefois de l'absence de toute mention de la théorie de la réponse à l'item et de ses avenues pour l'évaluation d'habiletés. Bien situés l'un à la suite de l'autre, le chapitre de Lessard et celui de Maroy présentent des angles différents, mais complémentaires, sur les usages de l'évaluation en tant qu'instrument d'action publique. Sèguéda et Morrissette mettent en lumière les effets pernicioeux des processus d'évaluation institutionnels de la nouvelle gestion publique en enseignement supérieur. Il est dommage de ne pas y lire d'effets positifs sur lesquels l'élaboration de processus ultérieurs puisse s'appuyer. Enfin, Legendre et Morrissette distinguent approche par compétences et programmes par compétences, tout en recentrant le débat autour des finalités éducatives. Comme le soulignent les auteurs, il faudra bientôt faire émerger des actions de ces nombreux débats.

KARINE PAQUETTE-CÔTÉ

Université du Québec à Montréal et TÉLUQ

Niewiadomski, C. et Delory-Momberger, C. (dir.) (2013). *La mise en récit de soi. Place de la recherche biographique dans les sciences humaines et sociales*. Villeneuve D'Ascq, France : Presses Universitaires du Septentrion.

Cet ouvrage collectif, dirigé par Niewiadomski et Delory-Momberger, fait suite à un colloque international consacré à la recherche biographique qui a eu lieu à Lille en mai 2011. Il comprend 11 textes provenant de séances plénières qui avaient pour objet d'interroger la notion de recherche biographique et d'en préciser plus clairement la place dans le champ des sciences humaines et sociales aujourd'hui.

L'ouvrage fait d'abord l'objet d'une préface signée Autès et d'une courte introduction des directeurs de la publication qui offrent quelques points de repère à l'intérieur du champ biographique. Placée judicieusement en ouverture de l'ensemble des 11 chapitres, la contribution de Niewiadomski permet ensuite de distinguer la recherche biographique des approches biographiques. Suivent les deux textes ayant servi de support aux conférences inaugurales du colloque de Lille. Dans le premier, Delory-Momberger insiste sur la centralité sociale du biographique, alors que le deuxième, de Gaulejac, reprend de manière efficace les

thèmes de la sociologie clinique dont il a été et reste une figure de proue. Par la suite, Reuter s'intéresse au biographique sous l'angle de la narratologie. Pour l'essentiel, dans les chapitres qui suivent, sont examinés des cas de figure particuliers : la pratique de type roman familial et trajectoires sociales (Rhéaume) ; l'étude de la biographisation de l'exceptionnel (Artières) ; l'intervention auprès de populations en situation de précarité (Scheibling) ; le récit de soi en milieu hospitalier *carcéralisé* (Chenivesse) ; et la pratique du *théâtre-récit* (Feldhender). Au sein de cet ensemble, deux chapitres plus théoriques sont intercalés : celui de de Villiers sur les approches de la communication appliquée au biographique et celui de Martucelli sur la biographie de type *extrospective*. En guise de conclusion, les responsables de l'ouvrage proposent une comparaison entre la recherche biographique et les sciences de l'éducation sous l'angle épistémologique. Enfin, deux textes en contrepoint font office de postface : le premier, de Daunay, sous l'angle de la didactique, et le deuxième, de Champy-Remoussenard, avec l'intention de créer des ponts vers le champ de l'analyse de l'activité.

Les riches contributions proposées tournent principalement autour d'une même problématique : la construction du sujet au sein de l'espace social. Rien qu'à l'énoncé de ces deux *entités*, on peut sentir l'ampleur des questionnements soulevés au cœur de cet ouvrage. Toutefois, très peu de ces contributions, de par leur toile de fond théorique ou historique, amènent le lecteur à véritablement comprendre la manière dont s'enseigne ou s'effectue la mise en récit de soi dans les sciences humaines et sociales. Il pourra parfois même être difficile, pour le lecteur, d'être véritablement touché par plusieurs de ces textes qui ne révèlent pas ou très peu le caractère intime, émotif et profond d'une démarche de mise en récit de soi.

Au final, il faut savoir que cet ouvrage offre une vue d'ensemble juste et généreuse de la place de la recherche biographique dans les sciences humaines et sociales. En ce sens, l'ouvrage est à consulter tant pour cette vue d'ensemble que pour la diversité des éléments abordés, la pertinence des idées véhiculées et les pistes de réflexion futures proposées par les différents auteurs.

KARINE RONDEAU

Université du Québec à Montréal

**Pilote, A. (2014). *Francophones et citoyens du monde : éducation, identités et engagement*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.**

Ce collectif, constitué de 13 chapitres, met en relief diverses pratiques sociales et expressions identitaires qui caractérisent la francophonie canadienne. À travers les recherches présentées, il est possible de se familiariser avec différentes acceptions de la notion d'engagement afin de pouvoir mieux analyser la place que les acteurs sociaux accordent à la langue et la culture françaises sur le plan identitaire et leur positionnement face aux enjeux linguistiques.

Dès les premiers chapitres, il est question de l'importance d'analyser les pratiques mises en place afin de faciliter l'engagement social et identitaire des jeunes,